

Réunion du conseil scientifique du CEMMC

Le 09 novembre 2015, à 17h30, à la MSHA

Ordre du jour :

- Dotation
- présentation du budget
- présentation d'un projet de rénovation du site internet

Membres présents :

Christine Bouneau, Christophe Bouneau, Philippe Chassaigne, Laurent Coste, Lauriane Cros, Michel Figeac, Caroline Le Mao, Corinne Marache, Philippe Meyzie, Jean-Pierre Moisset, Géraud Poumarède

Membres excusés : Charles François Mathis, Pauline Valade, François Cadilhon, les membres extérieurs

Membre invité : Nicolas Patin

Dotation : elle est en hausse, et atteint 37751 euros ; la hausse est due à l'intégration de nouveaux chercheurs venus de EEE, au dynamisme du CEMMC confirmé par l'excellente expertise de l'HCERES (malgré la volonté initiale du VP du CS Michel PERNOT de ne pas en tenir en compte en raison de l'absence de note, cette expertise a été appréciée selon un certain nombre de critères, qui ont été pris en compte pour l'évaluation). Plusieurs équipes ont beaucoup perdu, notamment AMERIBER, AUSONIUS (désormais quasiment au même niveau que le CEMMC), d'autres, comme le CEMMC ou CLARE, ont gagné... On peut donc être satisfait de cette dotation, qui correspond au niveau de 2011. Christine Bouneau a assisté à la réunion et indique qu'il n'y a pas eu de problèmes particuliers, si ce n'est les requêtes d'AMERiBER, mais la réunion des directeurs, antérieure, avait entériné les critères. Se pose la question de la prise en compte de « l'effet rétroviseur », à savoir le fait d'avoir les comptes à zéro à la fin de l'exercice. Nota : deux centres ont par exemple cette année 25000 euros de reliquat. Il faut aussi savoir que dans certains centres, les moyens du laboratoire sont conçus comme une tirelire (on divise le budget en « enveloppes » par chercheurs). C'est une solution à laquelle s'oppose la direction du CEMMC car c'est contraire à une politique de recherche.

Le nouveau VP Patrick Baudry a pris en compte les obligations d'économie, qui ont été portées sur la PSE (60000 euros de baisse) afin que les fonds des centres soient sanctuarisés ; or, plusieurs budgets proposés pour des opérations du CEMMC ont intégré une forte part de PSE. Il sera difficile d'obtenir autant que par le passé. Le constat est fait que le nouveau VP recherche est beaucoup plus à l'écoute des demandes et inquiétudes des chercheurs.

Question de G Poumarède : il comptait demander une petite somme, doit-il maintenir la demande ? Michel Figeac insiste sur le fait qu'il faut maintenir les demandes, car cela rend compte de l'ampleur de nos besoins. Christine Bouneau signale que que l'université encourage les centres et chercheurs à déposer des demandes auprès de la Fondation de Bordeaux, quelle que soit la

nature du projet (colloque, publication etc...). Michel Figeac signale le rôle de Sabrina Semiao pour le montage de dossier ; il faut lui demander systématique relecture.

À partir de ces éléments, le budget a été construit car demandé pour début novembre (voir pièces jointes). Il y a sûrement des oublis et erreurs, des flous quant aux dates, qui doivent être précisées très rapidement. M Figeac indique avoir augmenté assez sensiblement les dépenses de fonctionnement. Pour les projets scientifiques, les différentes manifestations ont pu être pourvues. M. Figeac présente les opérations ; quelques précisions sont apportées. Pour le séminaire de Laurent Coste, il s'agit d'une série d'interventions. Pour le séminaire de Ph Chassaing, on prévoit la venue de Laurent Turcot, vers mars-avril ; le but est de faire coïncider cette intervention avec un déplacement en France de M. Turcot, pour ne payer que le trajet Bordeaux-Paris. Pour les manifestations du mois de juin, il faut prévoir les manifestations dans la première quinzaine, mais le problème est la désertion des étudiants. G Poumarède, pour sa journée d'étude, prévoit de demander le soutien de l'école doctorale, mais cela implique de faire participer des doctorants, même extérieurs. Au total, 40% du budget est consacré aux manifestations.

Publications : les mélanges Bernard Lachaise devraient en fait pouvoir être financés sur le budget de 2015. Pour plusieurs opérations, des compléments doivent être demandés via la PSE. La publication *Dynamiques environnementales* est la revue des géographes ; le CEMMC devrait être partenaire de la publication.

Soutien aux projets : les 500 euros pour le programme Patrival correspondent à l'actualisation de la base de données initiale.

Dépenses de fonctionnement : présentation des différents postes. On prévoit des vacances supplémentaires pour le classement de la réserve du CEMMC. Les 1000 euros correspondent à la nécessité de renouveler le matériel informatique, obsolète. Le problème est l'augmentation du budget mission. Le « laboratoire Hofman » correspond à la demande d'un géographe géologue issu de l'équipe EEE, qui travaille en hydrologie, pour des produits chimiques. La somme est à discuter. La somme semble excessive, dans la mesure où ce budget équivaut à la moitié du budget livres, pour l'ensemble des chercheurs du centre, alors même que ce crédit pour produits chimiques ne profitera qu'à un seul chercheur. Le problème se pose de connaître l'utilisation de ces produits. Proposition est faite de réduire la somme et de l'adapter en fonction des reliquats de chaque année. On propose une équivalence avec le montant de l'enveloppe allouée pour mission.

Bilan scientifique du dernier semestre. Deux colloques majeurs viennent de se tenir.

- Colloque Culture matérielle... Tout s'est très bien passé, la publication est en cours, elle promet d'être volumineuse ce qui implique de limiter la longueur de chaque communication (35000 signes). Par ailleurs, il y a beaucoup de communications en langue étrangère, ce qui pose le problème de la traduction. Nota : il est précisé que le budget « traduction » est dédié aux chercheurs du centre.
- Colloque ALFRES : 28 participants sur trois jours, ce qui est dense, car tout était en session plénière ; tout a bien fonctionné. Le programme ALFRES est arrivé à son terme, on réfléchit à la suite. Le prochain semestre sera consacré à une publication de

toute la production scientifique : un volume sur la paix d'Utrecht, un colloque sur Philippe V aux PUB, un publié à Bayonne, un volume sur 1615 à proposer chez Tallandier, un volume sur Marie de Médicis chez Pedone, et un volume sur les mariages royaux, peut-être chez Champion. Un budget global de 8000 euros est prévu, sachant que plusieurs publications ne devraient pas nécessiter de financement.

- Laurent Coste signale la table ronde sur Antoine Gauthier le 14 décembre, dans le cadre de l'école doctorale, à faire figurer sur le site.

Demandes de financement de mission :

- Dominique Picco pour une mission à Paris pour archives, et le renouvellement des cartes de BNF et archives : forfait de 200 euros accordés
- Carole Carribon : idem ; 200 euros ; accordé.
- Grégory Champeaud : demande pour une mission déjà effectuée en octobre. Le problème est qu'il n'y a plus d'argent sur 2015. Or, il n'est plus possible de rembourser des sommes de 2015 en 2016.
- J. Dubourg : demande pour une mission à Venise, aux archives du Sénat. Forfait de 200 euros accordé.
- Maryse Dennes : demande pour une mission pour un colloque à Moscou, une autre en décembre à Moscou, une mission avec une doctorante en octobre, une mission à Cracovie. À débattre.
- Olga Gille-Belova : frais de déplacement et hôtel pour un colloque en Angleterre (400 euros) plus un colloque en Russie (500 euros). À débattre.
 - o Les deux dernières demandes posent problème, car les sommes en jeu sont considérables, excédant très largement le forfait de 200 euros habituellement accordé. Comme il s'agit de personnes intégrant le centre, il faut édicter des règles claires. Philippe Chassaigne que pour les demandes qui ne pourront être satisfaites, des programmes de financements autres existent (cf Parceco et Access) pour ces espaces géographiques et fonctionnent plutôt bien ; en outre les dossiers sont assez simples à monter. Géraud Poumarède signale que ces chercheurs arrivent dans une équipe où les règles sont fixées ; dès lors, pourquoi revenir sur les règles édictées, qui doivent être les mêmes pour tous ? On peut ponctuellement accorder des fonds supplémentaires et monter à 300 euros. La politique du centre est de privilégier les projets collectifs et non les missions individuelles, ce qui permet, à la fin du quinquennal, de présenter un bilan scientifique solide.

Présentation d'un projet de rénovation du site du CEMMC par Nicolas Patin

Sur proposition de Guillaume Hanotin, est née l'idée de rénover le site, avec une économie de moyens, en profitant des nouvelles plateformes à disposition (cf hypothèses, carnets) plus légères à gérer (système type wordpress). Le but est d'être réactif en termes d'actualité, avec un système de billets, et de renouveler l'esthétique. La question est de passer sur une plateforme qui ne relève pas de l'université de Bordeaux, ce qui nous donnera plus d'autonomie. Il faut cependant vérifier le référencement du site et gérer au mieux le passage de l'ancien au nouveau. Il faut reprendre la nouvelle charte graphique de l'université pour les couleurs, et à la marge, on pourrait en profiter

pour rénover l'architecture. On envisage aussi de mettre les fiches individuelles en lecture simple. Le tout pourrait être fait au mois de juin. Ce sera aussi l'occasion de faire figurer les nouveaux axes. Remarque de Géraud Poumarède : il faudrait sauvegarder une page d'accueil assez complète, qui donne une bonne visibilité de l'activité du CEMMC.

La séance est levée à 19 heures.

Secrétaire de séance : Caroline LE MAO